



Les manifestations anti-ours ont été nombreuses devant la préfecture. Photo DDM, archives

**Ours.** Vendredi soir à Serres-sur-Arget les anti-ours des Pyrénées ont rencontré les anti-loups des Alpes : un combat indissociable.

# Le pacte des anti-ours et des anti-loups

Page 15

**Pyrénées-Alpes.** Les éleveurs veulent peser dans la campagne présidentielle.

## Ours, loups: les «anti» se fédèrent

**L**es anti-ours des Pyrénées et les anti-loups des Alpes se sont rencontrés à Serres-sur-Arget (Ariège) pour un débat sur un même thème: la problématique des grands prédateurs. L'AS-PAP (Association de sauvegarde du patrimoine Ariège-Pyrénées), à l'occasion de son assemblée générale, avait invité la fédération ovine des Hautes-Alpes, dont le président, Joseph Jouffrey, résumait ainsi la situation: «Quoi qu'il advienne, nous sommes amenés à travailler ensemble». Les Pyrénéens comme les Alpains sont d'accord sur la même chose: ils ne veulent pas laisser le champ libre aux associations qui prônent la réintroduction des grands prédateurs.

À l'occasion de la campagne électorale des présidentielles, ils vont demander aux candidats de se positionner sur le dossier des ré-



**Les loups rejoignent les ours chez les «indésirables».** Photo DR.

introductions d'animaux sauvages. La rencontre de Serres préfigure un plus large mouvement d'échanges qui avait commencé l'été dernier par de simples contacts téléphoniques. Les éleveurs pyrénéens se rendront à Gap au début de l'année 2007. Ils ne seront pas seuls: les Espagnols sont

conviés ainsi que les Italiens et les Suisses. Là il sera sans doute question d'une stratégie à l'échelle européenne pour faire échec aux plans de réintroduction. Les éleveurs s'appuient en outre sur des études scientifiques du CNRS pour fortifier leur démarche.

J.M.

**SNCF.** Dans les tra  
**Peu de pertur**  
**sont atten**

Aujourd'hui lundi, Midi-Pyrénées ne devrait être que très peu concernée par les grèves qui ont perturbé le trafic dans certaines régions dont l'Alsace, l'Auvergne, Saint-Étienne et Paris-Montparnasse. À l'origine du conflit, rappelons-le, les modifications qui découlent du service d'hiver pour les agents de conduite.

Malgré le préavis national de grève reconductible déposé par les syndicats Sud Rail et FO dès dimanche 20 heures, la SNCF ne prévoyait pas d'aggravation particulière. «On connaîtra l'impact réel de ce mouvement, notamment sur les TER, au mo-

men  
mati  
vice-  
Par a  
ferre  
pers  
hier,  
teste  
liaise  
de z e  
indie  
cipe  
préf  
posé  
miss  
servi  
Depi  
geur:  
respe

**Cajarc.** Les pompie  
**L'estivant remercie se**

Le 9 août dernier, Jean-Michel Morais, en vacances dans le Lot, effectuait une randonnée à vélo. Victime d'un brutal malaise cardiaque, il a dû la vie sauve au sang-froid et au savoir-faire des sapeurs-pompiers de Cajarc. Dans l'ambulance, ils ont eu le bon réflexe au bon moment et

utilis  
choc  
rivée  
repi  
Mich  
cialer  
prim  
teurs  
d'ém



## ARIÈGE PYRÉNÉES



Lors d'une manifestation à la préfecture. Photo DDM, archives

**Ours.** Ils se sont rencontrés à Serres-sur-Arget : des liens très forts s'affirment entre les éleveurs Pyrénéens et Alpains contre les grands prédateurs..

# Anti-ours, anti-loups: le courant passe

**L**es anti-ours pyrénéens et les anti-loups alpins se sont retrouvés vendredi soir à la salle polyvalente de Serres-sur-Arget autour d'un thème commun : « La problématique des grands prédateurs ». L'ASPAP (Association de sauvegarde du patrimoine Ariège - Pyrénées) avait invité les éleveurs de brebis des Alpes ; ceux-ci ont répondu présent avec, à leur tête, Joseph Jouffrey, président de la fédération ovine des Hautes-Alpes et Pierre-Yves Motté, président de la chambre d'agriculture de ce même département. Des contacts téléphoniques nombreux avaient été pris à la fin de l'été et c'est à l'occasion de son assemblée générale que l'ASPAP avait songé à cette invitation afin de

resserrer concrètement des liens déjà très évidents. « Quoi qu'il advienne, disait Joseph Jouffrey, nous sommes amenés à travailler ensemble. On peut nous appeler comme on veut (NDLR : allusion aux qualificatifs choisis par Nelly Olin) mais on sait réfléchir. L'opinion est en train de se retourner. Quand les ours approchent trop des villes, on les enlève... » Le président de la fédération ovine voit là une faille dans l'argumentaire adverse. Les anti-loups comme les anti-ours sont en tout cas d'accord sur une chose : ils ne veulent pas laisser le champ libre aux associations qui prônent la réintroduction des grands prédateurs. « Si on laisse faire, déclare Stéphane Lessieux de l'ASPAP, les éleveurs des Alpes vont

bientôt se retrouver eux aussi avec des ours, et nous avec des loups. Nous allons nous unir pour faire contrepoids et profiter de la campagne électorale pour présenter notre réflexion. Nous allons solliciter les candidats pour leur demander de se positionner. » La rencontre de Serres préfigure aussi un plus large mouvement. Les éleveurs pyrénéens se rendront dans les Alpes, à Gap, début 2007. La délégation ne devrait pas être seule puisqu'il est question de rassembler les pays voisins. Les Pyrénéens viendront avec des Espagnols dans leurs rangs ; les Suisses et les Italiens devraient également être de la partie. L'élargissement ne s'arrête pas là : les éleveurs sont aussi en contact

avec des scientifiques parisiens du réseau Pro Natura-France (<http://pronatura-france.free.fr>), notamment Jean-Pierre Digard, directeur de recherche au CNRS qui s'est penché sur les comportements anthropomorphistes vis-à-vis des animaux et la « zoophilie militante ». L'homme passerait au second plan si l'on suivait un raisonnement extrémiste. La question est évoquée dans le livre : « L'ours, les raisons de la colère » qui a été lancé lors de la réunion de Serres, un chapitre est d'ailleurs consacré aux travaux de J.P. Digard. Tout cela devrait déboucher prochainement sur un colloque ; les « antis », c'est sûr, ne vont pas s'en laisser conter.

J.M.